

AGIR ENSEMBLE



Expérience : enseigner dehors

Crystèle FERJOU

Déléguée de section Ageem 76

Enseigner dehors

Enseigner dehors désigne une pratique d'enseignement qui se fait de manière régulière dans l'espace naturel et culturel proche de la classe, dans l'enceinte de l'école (un espace de la cour de récréation dédié par exemple) ou en dehors (petit bois, terrain communal ou privé, parc ou jardin public), de manière interdisciplinaire et en travaillant l'ensemble des domaines d'apprentissage de l'école.

Pendant le confinement, des enseignants en France et ailleurs dans le monde, ont continué à enseigner dehors à distance, en donnant aux élèves des tâches à réaliser depuis leur fenêtre, sur leur balcon, dans leur jardin ou leur cour.

Pour combler l'inégalité de l'accès au dehors pendant le confinement, il est essentiel de privilégier l'enseignement dehors après. Car enseigner dehors est bon pour la santé et la gestion du stress, cultive les compétences clés de réussite au 21^e siècle, renforce l'estime de soi, permet une meilleure réussite scolaire, et reconnecte les enfants au réel et à l'environnement proche.

Je vous partage ici 5 raisons essentielles, étayées par de nombreuses recherches, pour enseigner dehors pendant et après le confinement. (Elles sont extraites d'un texte proposé par Sarah Wauquiez et diffusé par la fondation suisse Silviva



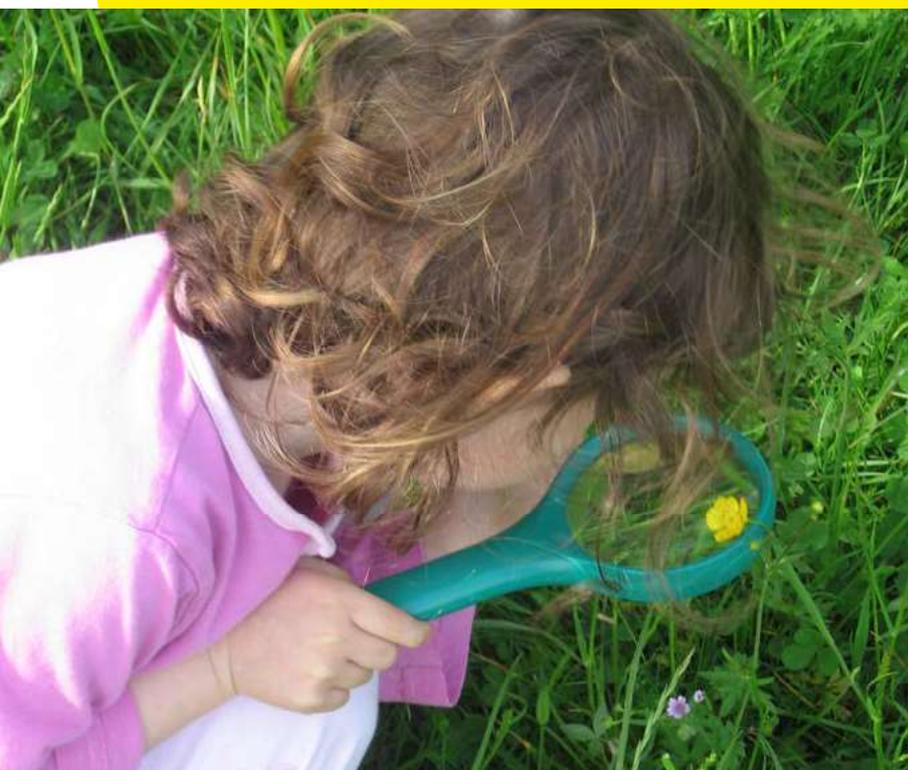
<https://www.silviva-fr.ch/2020/04/21/cinq-bonnes-raisons-pour-favoriser-un-enseignement-%C3%A0-l-ext%C3%A9rieur/>

AGIR ENSEMBLE

Enseigner dehors est bon pour la santé.

Enseigner dehors renforce le système immunitaire et prévient les chutes, les allergies, la myopie et les maladies cardio-vasculaires. Enseigner en plein air dans un cadre d'apprentissage adapté constitue un acte de promotion de la santé. Les capacités motrices sont stimulées, les enfants sont davantage en mouvement et ont un poids corporel plus équilibré.

Surtout après cette période de sédentarisme à l'intérieur, le travail du corps à l'extérieur est essentiel pour se tenir en bonne santé.



Enseigner dehors travaille les compétences-clés de la vie au 21^e siècle.

Comment les élèves d'aujourd'hui peuvent-ils rester compétitifs sur un marché du travail toujours changeant ? Les quatre compétences-clés pour la bonne réussite sont : la communication, la collaboration, la créativité, l'esprit critique.

Pour résoudre des problèmes, il faut développer une pensée latérale et non-conformiste, travailler en équipe, être inventif, partager des solutions et apprendre de ses erreurs. Les recherches montrent que l'école du dehors stimule davantage et plus facilement ces compétences que l'enseignement classique en salle, en plus de l'autonomie, l'autodiscipline, la concentration et les compétences langagières. Après cette période de solitude chez soi et de communication virtuelle avec les autres, pour réussir dans la vie, les élèves ont besoin en particulier d'affiner leurs compétences sociales et personnelles, en interagissant avec les autres, portés par une bonne ambiance de classe.

Enseigner dehors aide à la gestion du stress et renforce l'estime de soi.

Être dehors, dans la nature, améliore le bien-être, absorbe les effets des événements négatifs de la vie et réduit le stress. Enseigner dehors améliore l'estime de soi, la conscience de soi et la confiance en soi.

Après cette période de confinement, travailler sur la confiance en soi et la gestion du stress à l'école est primordial. Redonner confiance en soi et en autrui, se reconnecter aux autres et à l'environnement proche est la base nécessaire pour l'efficacité des apprentissages.

Enseigner dehors permet d'atteindre de meilleurs résultats en langues, mathématiques et sciences qu'un enseignement en salle.

Les recherches sur l'enseignement dehors montrent que les élèves qui font régulièrement l'école dehors montrent de meilleurs résultats en mathématiques, langues et sciences que les élèves enseignés principalement en salle de classe, qu'ils s'engagent mieux en classe et qu'ils sont

AGIR ENSEMBLE

plus motivés d'apprendre. Pour travailler les apprentissages fondamentaux en langues et en mathématiques, les spécialistes conseillent de lier l'apprentissage par l'expérience directe dans des situations d'apprentissage authentiques et l'apprentissage abstrait, la conceptualisation et la réflexion.

A l'école maternelle, nous savons l'importance des situations d'apprentissage concrètes, authentiques et passant par l'expérience directe. Ces situations d'apprentissage sont facilitées en classe dehors.

Enseigner dehors reconnecte les élèves à leur environnement proche et ré-équilibre le trop de virtuel vécu lors du confinement.

Après cette période de « High-Tech », les élèves ont surtout besoin de « High-Touch ». Les reconnecter avec les autres, avec le monde qui les entoure les aide à s'ancrer dans le réel, de revivre et se responsabiliser dans une communauté. Les expériences dans la nature donnent un sens à la vie et permettent de développer ses propres perspectives et valeurs. Elles peuvent offrir une orientation et être une aide pour la reconnaissance de notre propre position dans le monde.

Ceci est autant nécessaire après une période de peur, de distance sociale, de méfiance envers l'autre et le monde.



Quelles activités proposer aux enfants lors des temps de classe dehors ?

Si vous n'avez jamais essayé, commencez par une activité que vous maîtrisez bien et que vous adaptez à la situation dehors : la lecture d'un album assis sur un grand drap à l'ombre d'un arbre ; un jeu de kim comme en classe (kim-vue, kim-odorat, kim-toucher) mais avec des éléments naturels collectés dehors ; un jeu de collecte et classement des bouts de bois trouvés dehors à disposer du plus petit au plus grand sur une nappe blanche (c'est du plus bel effet !) ...

La salle de classe devient tellement grande quand on enlève les murs ! nous dit John Telford. Alors, définissez les règles de la classe dehors et proposez un signal sonore de regroupement (l'appau d'un oiseau connu des enfants par exemple).



.....
**Bibliographie
pour aller
plus loin :**

RECHERCHE :
**MOINA FAUCHIER-
DELAVIGNE
& MATTHIEU
CHEREAU,**
*L'enfant dans la nature :
Pour une révolution
verte de l'éducation,*
2019

PEDAGOGIE :
**SARAH WAUQUIEZ,
NATHALIE BARAS,
MARTINA HENZI,**
La Salamandre, 2019.

Rendez-vous disponible pour animer une activité avec un petit groupe (inspirée des exemples ci-dessus) pendant que les autres enfants sont en activités plus libres et autonomes : vous avez installé un coin lecture sur un grand tapis ; vous mettez à disposition des contenants pour faciliter les transvasements de terre ou d'eau ; vous proposez à la manipulation des outils pour regarder autrement (loupes à main, miroirs, tubes en carton, un par enfant, sans échanges)...

Pensez à la sécurité (dans votre sac à dos, vous emportez : l'affiche « les gestes barrières » de l'AGEEM ; 1 trousse de 1ers soins ; une boîte à mouchoirs ;...) mais aussi au confort et plaisir des enfants (des vêtements adaptés – pantalon léger et chaussures fermées type tennis ou bottes en cas de pluie – une boisson à partager, de l'eau parfumée à la menthe fraîche par exemple...).
N'hésitez plus, en avant pour une aventure pédagogique innovante et enthousiasmante pour les enfants comme pour les grands !

Coopération, mutualisation, reciprocité



Claire Heber Suffrin

Formatrice, cofondatrice des réseaux d'échanges réciproques de savoirs

Les réseaux de savoirs

<https://delecolealamaison.ageem.org/les-reseaux-de-savoirs/>

